

ARCHITECTURE

LE MUSEE SOULAGES, UN ECRIN POUR DES ŒUVRES SINGULIERES

Service Educatif

Sommaire

1	1 Musée Soulages : le projet			
	1.1	Présentation générale	1	
	1.2	Le temps du projet	2	
	1.3	Le concours	3	
	1.4	L'architecture du musée Soulages	4	
	1.5	L'agence RCR arquitectes	5	
2	La d	lémarche RCR, le point de vue des architectes	6	
	2.1	Les sources d'inspiration	6	
	2.2	Les outils utilisés par RCR	9	
3	Le n	nusée Soulages, première réalisation en France de RCR	11	
	3.1	Des choix à contre-courant	11	
4	Deu	ıx œuvres en harmonie	13	
	4.1	L'acier comme matériau	14	
	4.2	La scénographie de l'espace et les proportions	16	
	4.3	La lumière comme matériau	19	
5	Pist	es de travail	22	
	5.1	Le programme	22	
	5.2	Une architecture à la mesure de l'œuvre picturale	22	
	5.3	Le musée Soulages est le reflet de l'organisation des fonctions	23	
	5.4	Le musée Soulages des qualités plastiques qui font sens	24	
6	Glos	ssaire lié à l'architecture du musée Soulages	28	
7	Doc	cumentation	31	

1 Musée Soulages : le projet

1.1 Présentation générale

Le musée Soulages associe le projet d'un artiste attentif à l'architecture et le projet de trois architectes très intéressés par le travail des artistes contemporains tels que Soulages, Chillida, ou Judd.

C'est une architecture à la mesure de l'œuvre picturale, on peut parler de deux œuvres qui sont en harmonie.

C'est un musée aux normes internationales : Un projet très ambitieux pour une agglomération moyenne :

Pourquoi un musée Soulages à Rodez ?

- Pierre Soulages est un artiste de stature internationale (Expose aux Etats Unis dès 1949)
- Pierre Soulages est né à Rodez en 1919 d'une famille de petits artisans
- A l'origine de sa vocation, un grand intérêt pour l'architecture de l'abbatiale de Conques
- Il y réalise 104 vitraux inaugurés en 1994
- Très tôt son goût pour les statues menhirs et pour la préhistoire s'est forgé ici lors de fouilles
- Il aime les paysages arides des Causses

Le musée soulages est le plus grand musée consacré à l'œuvre de Pierre Soulages il présente un aspect monographique mais ce qui est nouveau c'est qu'il mêle étroitement l'œuvre et le faire et permet la présentation d'expositions temporaires de niveau international.

- 6600 m² de surface totale
- 1700 m² de surface d'exposition permanente
- 500 m² de surface d'exposition temporaires
- 707 m² pour une brasserie d'un grand chef étoilé



1.2 Le temps du projet

	Six dates importantes, 12 ans d'attente
Sept 2002 Naissance du projet	C'est la réouverture du musée Fenaille avec la mise en avant des statues menhirs que Soulages apprécie tant. Le maire et président de la communauté d'Agglomération du Grand Rodez (actuellement Rodez agglomération) Marc Censi confirme à l'artiste son idée de présenter au public les cartons des vitraux de Conques (1986-1994). Le ministre de la culture Jean Jacques Aillagon soutient l'idée
Sept 2005 Première donation : le projet s'est amplifié et précisé	Pierre et Colette Soulages donnent à la communauté d'agglomération un ensemble remarquable d'œuvres : en plus des cartons de Conques, ils cèdent peintures de jeunesse, peintures sur papier dont les brous de noix, des estampes dont les eaux fortes et leurs matrices, des sculptures et un ensemble de peintures réalisées entre 1946 et 1971. S'ajoutent documents, livres, films, catalogues. En contrepartie l'agglomération du Grand Rodez construira un musée avec un espace de 500m2 dédié à d'autres artistes, courants ou techniques. Le projet scientifique et culturel de 2006 est réalisé par Estelle Pietrszyk nommée conservateur de 2003 à 2007.
Choix des architectes	4 mai 2007: Un appel à projet européen est lancé. Il est demandé de réaliser le projet d'un musée situé en centre-ville entre ville haute et ville basse sur un terrain qui était l'ancien Foirail (servant de parking) et qui constituera, avec un multiplex cinématographique, un centre des congrès, une sorte de pôle culturel. L'architecte devra veiller à la cohérence des trois bâtiments. 98 candidats dont Dominique Perrault, Jean Nouvel, Christian de Portzamparc, Rudy Riccioti, Paul Andreu, Marc Barani, X-tu, King-Kong, Studio Milou, RCR arquitectespostulent.
8 janvier 2008	Les quatre équipes finalistes sont : Paul Andreu, Marc Barani, Kengo Kuma et RCR arquitectes. Un jury de treize membres présidé par Paul Chemetov retient RCR « pour son excellente prise en compte du site et sa proposition d'un paysage nouveau ». Benoît Decron, conservateur du patrimoine est nommé au musée Soulages en 2009.
20 octobre 2010	Pose de la première pierre.
Deuxième donation	Pierre et Colette Soulages font une deuxième donation comprenant 14 peintures sur toile de 1946 et 1948, des œuvres de 1964 et 1967 et un <i>Outrenoir</i> de 1986.
Novembre 2012	Ces dépôts supplémentaires confortent l'attractivité internationale du musée
Inauguration 31 mai 2014	Pour l'inauguration du musée le 31 mai 2014 est organisée une exposition temporaire : « <i>Outrenoir en Europe. Musées et Fondations</i> » du 31 mai 2014 au 5 octobre 2014. Cette exposition est installée dans la salle de 500 m² dans laquelle suivront beaucoup d'autres « <i>De Picasso à Jaspers Johns, L'atelier d'Aldo Crommelynck</i> » du 14 novembre au 8 mai 2015 ; « <i>Claude Lévêque, Le bleu de l'œil</i> » du 25 avril 2015 au 31 octobre 2015, « <i>Soto, une rétrospective</i> » du 11 décembre 2015 au 30 avril 2016

1.3 Le concours

Grands prix nationaux de l'architecture et agences de jeunes architectes : 98 équipes				
Dominique Perrault	Bibliothèque nationale de France 1989, Grand Théâtre des Cordeliers à Albi en 2014.			
Jean Nouvel	Institut du monde arabe 1987 (Grand prix national de l'architecture), musée des Arts Premiers.			
Christian de Portzamparc	Musée Hergé à Louvain La neuve en 1989, Tour VLMH à New York en 1999, Cité de la musique à Paris en 1995 (Grand prix national de l'architecture en 1993)			
Paul Andreu	Aéroport Paris Charles de Gaulle (Grand prix national de l'architecture en 1977)			
Marc Barani	Musée Fernand Léger à Biot en 1960 (Grand prix national de l'architecture en 2014)			
Rudy Riccioti	Le Pavillon noir à Aix en Provence en 2006 (Grand prix national de l'architecture)			
X-tu	La Cité du Vin à Bordeaux inauguré en 2016			
King-Kong	Amphithéâtre d'Ô à Montpellier en 2012			
Studio Milou	Musée national de l'automobile à Mulhouse en 2001			
RCR arquitectes	Restaurant et zone commerciale Nagasaki, Stade de Olot, Girona, Espace pour le plaisir et la culture Girona, Parc de la Nova del Mar Bella à Barcelone, Hôtel et SPA			

Résultats du concours				
Les 4 finalistes	Paul Andreu, Marc Barani ; Kengo Kuma et RCR arquitectes agence catalane			
Les lauréats	RCR arquitectes collectif d'architectes catalans, créé en 1987 à Olot par R afael ARANDA, C arme PIGEM et R amón VILALTA.			

1.4 L'architecture du musée Soulages

Le musée : une collaboration d'architectes

Source : Site internet du musée Soulages RCR ARQUITECTES -PASSELAC & ROQUES

Le musée Soulages est une réalisation de
RCR Arquitectes : R. Aranda, C. Pigem, R. Vilalta/G. Trégouet
en collaboration avec :
Passelac et Roques (architectes associés)
MAW, P. Maffre (architecte scénographe)
Artec 3, M. Ginés (concepteur lumière)
Y. Lodey (architecte suivi de chantier)

Le musée a été dessiné et conçu par les catalans RCR arquitectes associés au cabinet d'architectes Passelac & Roques, aux bureaux d'étude Grontmij et Thermibel.

Rafael Aranda, Carme Pigem et Ramón Vilalta, unis sous le nom de RCR arquitectes, travaillent ensemble depuis 1988 à Olot en Catalogne. Ils portent une attention toute particulière au lieu et au paysage. Une sensibilité qui leur vaut le statut d'architectes-conseil pour le parc naturel de la zone volcanique de la Garrotxa (Catalogne).

Respectivement nés en 1977 et 1978, **François Roques** et **Romain Passelac** sont diplômés de l'école d'architecture de Toulouse en 2002 après avoir tous deux effectué des études en France et en Espagne. Avant de se retrouver, l'un a complété sa formation professionnelle au Canada, l'autre en Catalogne. Riche de ces expériences diverses, communes et complémentaires, une relation professionnelle, stable et forte s'est créée naturellement entre les deux architectes. Elle aboutira à la création de l'agence **Passelac & Roques Architectes** en 2004 à Narbonne.



Le musée Soulages, vue depuis l'avenue Victor Hugo, façade sud.

1.5 L'agence RCR arquitectes

Présentation de RCR arquitectes R. Aranda, C. Pigem, R. Vilalta/ G. Trégouët

RCR est un collectif d'<u>architectes catalans</u>, crée à <u>Olot</u> par **R**afael Aranda, **C**arme Pigem et **R**amón Vilalta en 1987. Ils travaillent ensemble depuis 1998. Gilles Trégouet est l'architecte associé responsable pour le suivi du chantier du musée Soulages

• Des réalisations en France :

Le Musée Soulages (2014)

La cuisine, centre d'art et de design, à Nègrepelisse en 2009 (inauguré le 14 juin 2014).

Médiathèque de Gand (2010)- Groupe Scolaire, Font Romeu, (2010)

Crématorium, Hofheide, Belgique (2006)

• Des réalisations au niveau international :

The Edge Business Bay à Dubaï, (2007)

• Des prix:

RCR Arquitectes est récompensé à travers le monde pour son travail.

2005 : Prix national de la culture, Prix d'Architecture de la Generalitat de Catalunya.

2008 : Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres par la république française.

2010: Membre d'honneur de l'American Institute of Architects (AIA).

2012: Membre honorifique du Royal Institute of British Architects (RIBA)

L'agence RCR a remporté plusieurs concours tant nationaux - depuis le phare de Punta Aldea à Gran Canaria en 1988 jusqu'au Nouveau palais de Justice de Barcelone en 2010 qu'internationaux en Belgique (crématorium, Hofheide, 2006), à Dubaï (The Edge Business Bay, 2007) et en France (Musée Soulages, Rodez, 2008 ; Centre d'Art "la Cuisine", Nègrepelisse, 2009 Médiathèque de Gand 2010 Groupe Scolaire, Font Romeu, 2010).

• Des récompenses :

Nombre de leurs projets ont reçu des récompenses. Trois œuvres sont finalistes du prix européen Mies Van der Rohe: Centre civic, Riudaura, Stade d'Athlétisme Tussols-Basil à Olot, Bibliothèque, maison du troisième âge et jardin public d'intérieur d'îlot à Barcelone.

Le prix Quatrium de la meilleure construction environnementale, première certification LEED de Catalogne, leur est décerné en 2010 pour un bâtiment de bureaux à Barcelone.

Des prix internationaux leur sont aussi remis : Contractworld, sept prix FAD, ex aequo IV Prix Européen Rosa Barba paysage (Parc de Pedra Tosca, Les Preses.) Prix international d'architecture espagnole en 2015

• Des expositions :

Pierre Soulages en son musée : l'expérience RCR arquitectes, La cité de l'architecture et du patrimoine. Works 1988-1998 au Japon,

Exfoliations en Espagne,

RCR Arquitectes en Allemagne.

• Des recherches :

Activité de recherche dans le champ du design en étroite collaboration avec plusieurs industriels

Une fondation :

Pour une sensibilisation à l'architecture

Source: http://musee-soulages.rodezagglo.fr/le-musee/musee-soulages/

2 La démarche RCR, le point de vue des architectes

Document réalisé à partir de la conférence de Gilles Trégouët, architecte associé RCR donnée le 13 novembre 2016 et de la visite guidée par Benoît Decron dans le cadre de la formation académique des professeurs.

Le travail de RCR est un travail d'équipe, c'est un collectif de création. Il n'y a pas de spécialisation des architectes Gilles Trégouët associé depuis 10 ans à RCR arquitectes a été chargé de la construction du musée Soulages. L'agence RCR dont les trois fondateurs sont Ramón Vilalta, Carme Pigem et Rafael Aranda se situe dans une ancienne fonderie à Olot où ils ont créé une fondation pour contribuer au rayonnement et à l'éducation à l'architecture. Marc Checinsky, photographe et architecte accompagne leur parcours. Le cabinet d'architectes. Passelac & Roques a été associé à la conception du musée Soulages

2.1 Les sources d'inspiration

Leur ville natale Olot et sa région contribuent largement à leur inspiration créative mais pas seulement.

- La nature
- L'architecture vernaculaire
- Le Japon
- Les maîtres de l'architecture moderne
- Le travail des artistes

 La nature : le parc naturel de la Zone volcanique de la Garrotxa



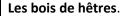
Pour RCR le rapport au terrain est très important.

Deux des trois architectes du groupe fondateur ont une formation liée au paysage.

La Garrotxa (Province de Girona Catalogne), où se situe Olot est une région volcanique protégée et constitue le parc naturel de la Zone volcanique de la Garrotxa. Volcans, grandes prairies, forêts denses, ruisseaux, coulées de lave de nature basaltique nourrissent le processus créatif RCR.

Les espaliers caractérisent le paysage de La Garrotxa.

Ces caractéristiques sont transposées par les architectes dans le Stade d'athlétisme Tossols Basil. Là, ils ont créé des gradins végétalisés extrêmement bien intégrés au paysage et gardé en son centre les bosquets d'arbres ayant poussé sur les éboulis volcaniques. Ainsi cet ajout contemporain ne dérange pas le paysage.





Les qualités plastiques liées aux bois de hêtres, répétition, profondeur, lumière filtrée sont transposées de diverses manières : L'idée de transparence filtrée est utilisée pour les séparations des tables du restaurant *Les Cols*. Pour séparer l'espace cuisine de l'espace du Café Bras à Rodez, RCR a disposé des filtres métalliques se mêlant à des séparations vitrées afin de répondre à la demande de Michel Bras qui souhaitait une cuisine ouverte.

La salle des mariages *Carpa les Cols* introduit l'idée de végétation grâce à des lames de plastique transparent qui brouillent les limites et font apparaître la salle plus intime si le nombre d'invités est plus restreint. Outre leur propre fonction, les brise-soleil ou claustras du musée





Soulages sont encore une déclinaison pour filtrer le regard du passant sur les espaces administratifs du musée.

La géologie.

La roche comme matière et texture, en strates horizontales ou verticales nourrit leurs recherches sur les surfaces, les masses. Ils laissent s'exprimer la matière dans ses différents états. Pierre extraite puis concassée disposée en tapis comme au musée Soulages ou utilisée en pan incliné sont autant de transpositions des différents états de la roche.

Le chromatisme.

Le choix de l'acier Corten renvoie à l'origine tellurique et souterraine du minerai de fer. L'acier Corten utilisé en parement au musée Soulages s'est oxydé de la couleur chaude et vive de la rouille et rappelle la couleur de la terre du chantier mais aussi les couleurs rosées des grés de la cathédrale.

A la *Casa Horitzó* Vall de Bianya, Girona, (2003) l'acier Corten rentre à l'intérieur et remplace le bois et la pierre traditionnellement utilisés.

• L'architecture vernaculaire.

Les maisons installées dans la topographie de la région d'Olot, architectures sans architecte, sont construites en rapport avec le terrain et avec les matériaux disponibles sur place.

La prise en compte du dénivelé du terrain se remarque dans les grands porte-à-faux du musée. La création de passages, d'allées de circulation contribue à ancrer le musée dans le jardin et intègre celui-ci dans un parcours allant des nouveaux quartiers de Bourran jusqu'au centre-ville.

Le Japon

La lecture de Eloge de l'ombre de Tanizaki, l'observation de l'architecture japonaise à travers le travail sur l'horizontalité, la lumière, les proportions et l'attention accordée au détail sont des sources d'inspiration pour RCR comme elles le furent hier pour Franck Lloyd Wright ou Mies Van der Rohe.

• Les maîtres de l'architecture moderne



Ludwig Mies van der Rohe, *Farnsworth House*, 1951

Leur préférence pour les architectures essentielles et épurées leur permet d'inventer une architecture claire et intemporelles situant dans la lignée des grands architectes du XXème

Ludwig Mies van der Rohe, Marcel Breuer, Charles Eames, Richard Neutra, Robert Mallet-Stevens, Jean Prouvé, Eero Saarinen

Les artistes



Jorge Oteiza, *La ferme basque, "Euskal Baserria"* H 5m X L 7m, Biarritz, Photographie de J.P. Dugène

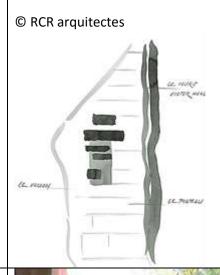
Richard Serra, Eduardo Chillida, Mark Rothko, Jorge Oteiza, Paul Klee, Pierre Soulages forment le panthéon fondateur. Leur l'utilisation du métal, jeu des proportions et des masses encouragent les architectes RCR à travailler des formes plus libres, et à utiliser les matériaux pour leurs qualités expressives.

2.2 Les outils utilisés par RCR

- Aquarelles et lavis
- Images de synthèse
- Maquettes

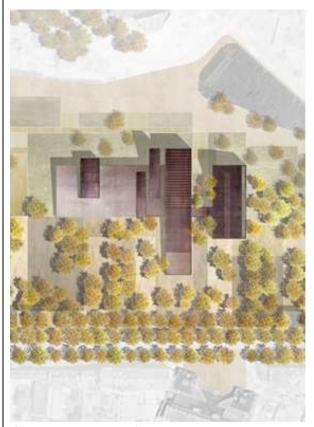
• Aquarelles et lavis

La réalisation d'aquarelles et lavis au caractère imprécis permettent de synthétiser un concept, travailler le rapport du plein et du vide . Ainsi une idée peut évoluer très vite grâce à la rapidité d'exécution du croquis.



• Images de synthèse

Elles permettent de rechercher des ambiances de lumière, de matières, ou d'insertion du projet dans le site...



© RCR arquitectes, détail P.O.E

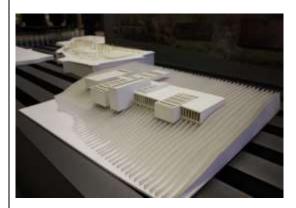


© RCR arquitectes, détail

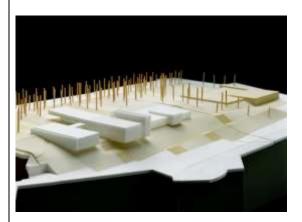
Maquettes

Les maquettes finalisent le travail de recherche de forme et permettent au commanditaire de visualiser, mais aussi de faire évoluer l'idée grâce à son aspect manuel et direct.

Une maquette démontable du musée Soulages a été utilisée pour l'étude des lumières.



© RCR arquitectes, topographie, 700x466 cm



© RCR arquitectes, maquette

3 Le musée Soulages, première réalisation en France de RCR

C'est une commande de la Communauté d'agglomération du Grand Rodez (actuellement Rodez agglomération). Les trois acteurs de la mise en place de ce projet, le maître d'ouvrage, les architectes et l'équipe de conservation ont bénéficié de la présence constante de l'artiste Pierre Soulages. Sa présence a été une aide remarquable pour la compréhension de la relation entre l'œuvre et son écrin remarque en substance Benoît Decron.

Dans la phase 1 du concours les architectes RCR ont présenté des esquisses, croquis , aquarelles et ont montré comment le travail de Pierre Soulages était à l'origine de choix de textures pour certaines de leurs réalisations ; par exemple les textures des sols des chambres de verre des *Pavillons Els Cols* .

Bien qu'ils n'aient jamais réalisé de musée auparavant, ce qui en général est un fort handicap, c'est bien leur proximité et leur compréhension de l'œuvre de Pierre Soulages qui ont determiné leur présence à la phase 2 du concours . Cette jeune agence s'est alors retrouvée en compétition avec Paul Andreu, Marc Barani et Kenzo Kuma. Le projet de RCR arquitectes a été retenu par le jury présidé par Paul Chemetov « pour son excellente prise en compte du site et sa proposition d'un paysage nouveau ». C'est l ancrage au site et l'inscription du bâtiment dans le jardin qui a hissé RCR arquitectes au rang de lauréats .

3.1 Des choix à contre-courant

- L'implantation
- Un musée à deux échelles
- Un musée traversé

L'implantation



© RCR arquitectes, le site

Dans le programme, l'implantation du musée était laissée à la libre appréciation des architectes.

Pour RCR, construire un édifice c'est la rencontre entre un site et un programme.

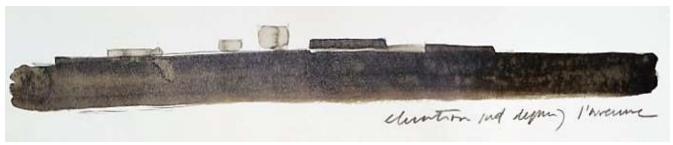
C'est la topographie particulière qui les touche d'abord :

Rodez est bâti sur un piton rocheux. Le Foirail où doit être construit le musée est situé entre la cité médiévale et la nouvelle ville de Bourran.

La cathédrale imposante et « silencieuse » en grès rose est construite sur les limites du mur d'enceinte médieval dans lequel sont ménagés des «fenestràs »: (propre à la ville de Rodez, le « fenestràs » terme occitan qui signifie grande fenêtre, est une échappée, une ouverture ménageant une vue sur le paysage environnant au quatre points cardinaux de la ville) .

Contrairement à l'idée commune et stéréotypée que l'on pouvait se faire de la construction d'un tel bâtiment sur le Foirail, RCR a voulu un musée qui fasse le lien entre ville haute et ville basse. Construire au milieu du Foirail c'était établir une coupure et contribuer à dévaloriser l'axe nord au profit de l'axe sud . L'axe sud ou axe noble est orienté parallèlement à l'avenue Victor Hugo.

Un musée à deux échelles



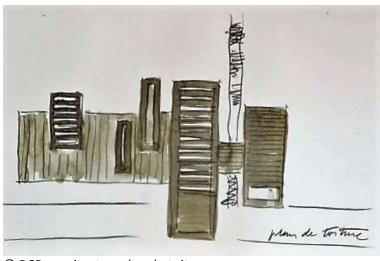
© RCR arquitectes, élévation sud depuis l'avenue

RCR décide de s'aligner sur le talus et d'implanter le musée sur la limite pentue du nord du Foirail dégageant ainsi un grand espace pour le jardin et interdisant toute fracture entre la vieille ville et la nouvelle. Le bâtiment bas et horizontal au niveau du jardin ne se dévoile pas complètement, ramené à l'échelle du jardin. Du côté nord, au contraire, RCR nous donne à voir un bâtiment composé de blocs imposants à l'échelle de la ville. Ce travail sur les volumes et masses renvoie à l'œuvre de Soulages.



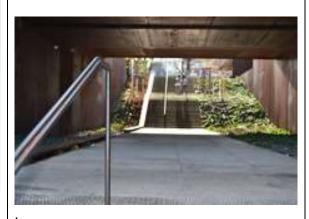
© RCR arquitectes, élévation nord

Un musée traversé

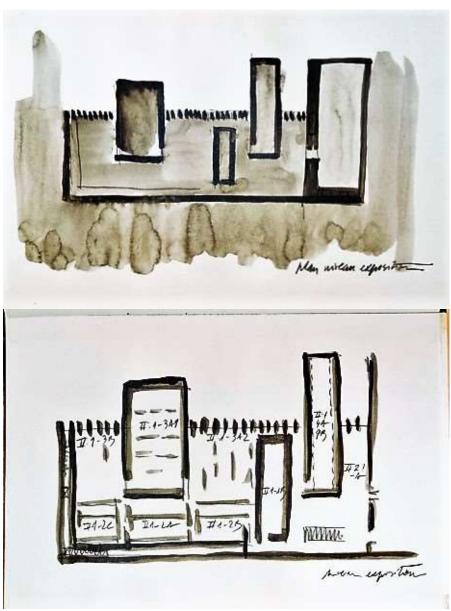


© RCR arquitectes, plan de toiture

RCR donne de la légèreté et de la respiration grâce aux espaces entre les blocs évoquant des « *fenestràs* ». Un passage public traversant. permet également d'ancrer le musée dans son site.



Une succession de salles



Une grande halle était prévue dans le cahier des charges .RCR a pris en compte la diversité des formats, des supports, des techniques de Pierre Soulages et a créé ainsi des espaces différents avec des éclairages différents et même des teintes différentes dans cinq boîtes différentes.

© RCR arquitectes, plateau de l'exposition permanente

4 Deux œuvres en harmonie

Grâce au travail sur les proportions, la scénographie des œuvres, la lumière et les matériaux, les architectes gardent une grande cohérence et une grande unité propice à la contemplation de l'œuvre du maître.

L'utilisation d'un matériau unique , l'acier à l'intérieur comme à l'extérieur, confère à l'ensemble un aspect unitaire et calme. L'acier est décliné dans différents types de nuances. Le toit ne déroge pas à cette harmonie , il est traité comme une cinquième façade.

Un travail important sur la lumière fait alterner jeux d'ombre et de lumière. Naturelle ou artificielle elle fait directement écho à l'œuvre de Soulages.

4.1 L'acier comme matériau

Pour faire écho à l'œuvre de Soulages (brous de noix et eaux-fortes) mais aussi à la couleur des grès de la cathédrale, RCR choisit l'acier *Corten* comme matériau de parement pour habiller le musée.Ce type d'acier est nommé *Corten* car c'est une marque et une norme de fabrication. Plusieurs autres noms de marque sont connus pour ce type d'acier, par exemple *Indaten et Diweten*

- Le bardage acier
- Aciers différents pour l'intérieur

Le bardage est en acier



Utilisé dans un autre contexte que celui qui lui est souvent dévolu, domaines ferroviaire, maritime ou infrastructures, l'acier Corten est ici utilisé pour ses qualités plastiques.

L'acier « *Corten* », est un acier auquel on a ajouté un pourcentage de phosphore, cuivre, chrome, nickel, et molybdène. La présence du cuivre améliore les propriétés mécaniques de l'acier en élevant sa limite d'élasticité.

Il est surtout extrêmement résistant car il développe en un ou deux ans une fine couche d'oxydation imperméable couleur brun rouille qui constitue une couche de protection naturelle, une patine formée sous l'effet d'une exposition aux intempéries. Ainsi on dit qu'il est patinable ou auto patinable. La rouille n'est pas le signe de dégradation du matériau, bien au contraire la rouille protège le matériau de la destruction.

Matière brute et noble l'acier « Corten » associe force et pérennité à la poésie de la couleur. La variation des couleurs et des taches irrégulières dépend de l'exposition aux conditions atmosphériques, aux différences de température et d'humidité.

Il n'y a pas de rupture dans la conception des choses.

RCR a le sens du travail bien fait. Un suivi de chantier rigoureux a permis d'éviter toute pollution visuelle.

Le calepinage est uniquement vertical aucun joint horizontal et aucune cornière ne viennent troubler la grande unité visuelle où perdure l'unité de mesure. Les plaques d'acier Corten fabriquées en Espagne mesurant 1,40 m et pesant 1 tonne 500 sont suspendues comme sur un portant.

Depuis les années 60-70 ce matériau industriel est très prisé par quelques architectes ou sculpteurs comme :

Eero Saarinen dès 1963 pour un bâtiment de la John Deere Company à Moline (Etats Unis)

Ludwig Mies van der Rohe pour le Civic Center à Chicago

Harrison Abramovitz and Abbe pour US Steel Tower à Pittsburgh (Pennsylvanie) en 1970

Plus récemment en France l'acier *Corten* a été utilisé par l'architecte Massimiliano Fuksas pour l'entrée de la grotte de Niaux(1988-1993) et en 2009 par SCP Malcotti Roussey et Thierry Gheza pour la rénovation des salines à Salines les Bains. Rem Koolhaas l'associe à d'autres matériaux pour la maison Lemoine à Floirac en 1998 ou pour Casa da Música à Porto en 2005 au Portugal



© FMGB Guggenheim Bilbao Museoa, 2016

En sculpture Richard Serra l'utilise notamment dans un ensemble monumental de huit sculptures aux dimensions variables :

La Matière du temps (The Matter of Time) 1994-2005 exposé pour une durée de 25 ans au Musée Guggenheim à Bilbao. (voir photo cicontre)

Bernar Venet, Philippe Desloubières, Eduardo Chillida, Etienne Viard, Jorge Dubon ont choisi aussi l'acier autopatinable pour certaines sculptures

Des aciers différents pour l'aménagement intérieur



Salle des premières peintures



Gros plan sur l'acier noir



Détail du parquet en acier

L'intérieur du musée est habillé d'aciers très différents :

L'habillage des murs pour les peintures noires est réalisé en acier noir mat, acier dégraissé sombre et acier verni proposant de nombreuses nuances et variations dans les taches de noir.

Les revêtements de sol sont en acier calaminé gris bleu, ciré.

L'acier qui revêt le sol de la salle des cartons des vitraux de Conques est un acier décapé.

La rampe de l'escalier brillante composée de trois joncs est en acier galvanisé.

Le mobilier du restaurant et du Café Bras designé par RCR est en acier laminé à chaud, d'une épaisseur assez importante, mais qui a l'avantage d'être d'un gris mat et sombre, un peu rugueux qui ne laisse pas d'empreintes digitales.

4.2 La scénographie de l'espace et les proportions

La distribution des œuvres a été effectuée salle par salle sous le contrôle de l'artiste « *Un musée est un endroit où l'on rassemble des objets qui n'auraient jamais dû être ensemble »* Benoît Decron.

Bien que RCR n'ait pas réalisé le projet initial consistant à créer une grande halle, le musée est un espace non contraignant. La scénographie est au service de l'œuvre, au fond de l'escalier le visiteur est accueilli par une photographie signée Vincent Cunillère en couleurs de Pierre Soulages à l'âge de 94 ans. Puis on s'enfonce progressivement dans la demi pénombre et on poursuit notre parcours de salle en salle avant d'être éblouis par la lumière des tableaux *Outrenoir*.

- Scénographie de la salle des estampes
- La règle comme méthode

La salle des estampes



Dans une scénographie de MAW Philippe Maffre, les vitrines verticales étonnamment fines présentent les estampes. Epaisses de 12cm elles favorisent la proximité avec le spectateur. A angle droit sont montrés les outils qui ont contribué à la fabrication des estampes . Ainsi certaines matrices sont présentées avec leur tirage. Ces vitrines sont en acier, à ouverture à crémaillère, équipées de bandes de leds pour l'éclairage. Ce dispositif très simple permet de bien comprendre la gestation technique de l'œuvre. Les estampes n'ont pas de marie-louise et sont fixées sur un panneau de carton non acide aimanté favorisant un roulement des œuvres qui ne peuvent pas être présentées plus de 6 à 8 mois.

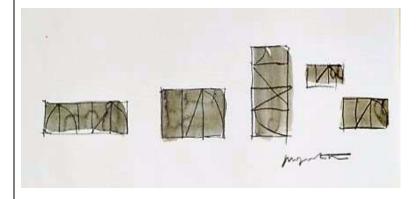
Les vitrines sont disposées dans l'espace de manière à ce que le visiteur découvre les estampes petit à petit, elles donnent de la profondeur à l'espace . Un peu comme les arbres dans la forêt, elles jouent sur notre perception. Chacune peut coulisser sur un rail pour être déplacée et disposée autrement vers la droite ou vers la gauche.

Des vitrines plates accessibles au public handicapé placées dès la première salle qui présente les œuvres de jeunesse renferment affiches, photos, livres relatifs à Soulages qui tournent en fonction des achats ou donations.

La règle comme méthode



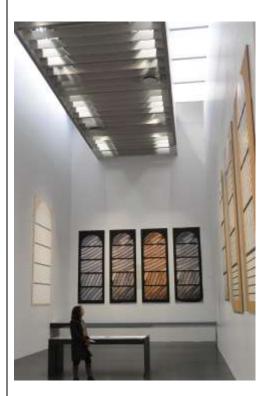




© RCR arquitectes, Proportions

RCR structure les espaces avec une trame métallique qui servent d'unité de mesure reprise partout : 1,80 m d'espacement pour 12 cm d'épaisseur. Par exemple les plafonds ne sont pas plats mais composés d'un alignement de poutres d'acier très fines qui mesurent 12 cm d'épaisseur et sont espacées de 1,80 m. Les vitrines qui présentent les estampes , le café et le Café Bras ne dérogent pas à cette règle.

Les proportions des salles sont calculées selon des rapports de proportion harmonieux : le nombre d'or.



La salle des vitraux de Conques est un volume vertical de 12m de haut qui renvoie à la verticalité de l'abbatiale de Conques.



© RCR arquitectes, plan de la scénographie, projet ¹

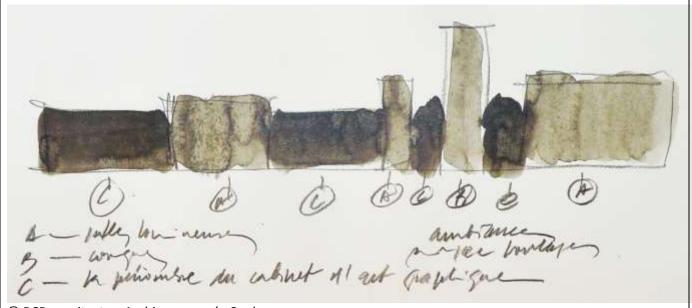
 $^{^{\}mathrm{1}}$ Musée Soulages Conception RCR Arquitectes, 2014, RCR BUNKA, p.50

4.3 La lumière comme matériau

Le musée Soulages est l'un des premiers musées à être entièrement équipé d'un éclairage à LED (ou DEL), éclairage performant, économique et durable. La lumière est déclinée de manière différente en fonction des œuvres présentées et la source est invisible pour le visiteur.

- Le cabinet des estampes
- La salle des œuvres Outrenoir
- Les salles aveugles

• Le cabinet des estampes ou cabinet d'art graphique



© RCR arquitectes, Ambiance musée Soulages

La pénombre s'installe dès le début du parcours si tant est que l'on fasse une visite chronologique, et s'accentue au fur et à mesure que le visiteur avance vers le cabinet des estampes. Les murs, orientés au sud, sont aveugles afin de protéger les œuvres des rayons lumineux (45 lux sur l'estampe et 50 lux à la surface du verre). Pourtant dans cette demi-pénombre les trois bronzes polis scintillent. Pierre Soulages a voulu les éclairer par la seule réflexion de la lumière sur le mur peint en blanc qui leur fait face. Ainsi les parties en retrait et les reliefs sont bien mis en valeur sans que le spectateur ne sache d'où vient la lumière.

• La salle présentant les œuvres Outrenoir



Les œuvres *Outrenoir* nécessitent une lumière appropriée et vive. Pierre Soulages a participé activement à l'accrochage. Ces peintures sont exposées dans la salle où de hautes baies vitrées orientées plein nord diffusent une lumière naturelle et régulière. Orientation classique de l'atelier d'artiste. Cette lumière est filtrée par des stores noirs occultant 2 % de la luminosité. La lumière qui joue avec les surfaces striées est toujours égale et étale tout au long de la journée, car au fur et à mesure que le jour décline la lumière artificielle prend le relais. Les œuvres sont éclairées avec une intensité de 600 lux (500 lux sont communément recommandés). Les murs sont en acier noir afin de permettre une meilleure accommodation de l'œil.



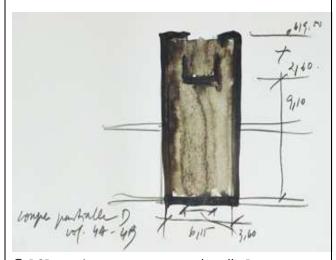
Les salles aveugles



© RCR arquitectes, salle Conques

La salle des vitraux de Conques ne bénéficie pas de fenêtres tout comme la salle des brous de noix, ou la salle des grandes peintures. Comme elles, elle n'est pas recouverte d'acier mais est peinte avec un blanc rabattu avec 13% de noir et 2% de rouge. Un gris béton qui a la particularité de bien faire ressortir par contraste toutes les subtilités des blancs de Soulages.

La salle des vitraux est cependant éclairée avec une lumière naturelle issue du plafond « très ténue (qui) participe à créer une atmosphère sacrée » comme on peut le lire et le voir sur les croquis ci-dessus et ci-dessous



© RCR arquitectes, coupe pour la salle D



Salle des brous de noix

Les œuvres sur papier de taille modeste réalisées avec du brou de noix, nécessitent un éclairage limité sans lumière naturelle directe. Elles profitent de la lumière diffusée par les murs clairs. La salle des brous est une salle étroite et rectangulaire, à l'une des extrémités et dans un but pédagogique des peintures sont accrochées, elles bénéficient d'un éclairage naturel indirect issu d'une faille dans le plafond. Il s'agit (de gauche à droite sur la photo)) de trois peintures à l'huile sur toile intitulées chacune *Peinture*, mesurant chacune 146X97cm et respectivement exécutées en février 1948, mars 1948 et 1947



Les grandes peintures sur toile exposées dans la très grande salle (n°6) sur des murs gris sont éclairées avec une lumière artificielle dont le flux lumineux est de 600 lumens par mètre carré.

5 Pistes de travail

5.1 Le programme

Contraintes



© RCR arquitectes, Un musée dans un jardin

Un périmètre protégé.

Un musée dans un jardin, à proximité de la maison Soulages.

Des contraintes de sécurité et de conservation.

Un éclairage spécifique.

« Le musée naît du parc, qu'il participe à restructurer, à ordonner, à révéler et à clarifier. » (RCR arquitectes)

5.2 Une architecture à la mesure de l'œuvre picturale

- Dépouillement
- Minimalisme
- Harmonie

Deux œuvres en harmonie ²

Le travail de l'espace est un point commun entre architectes et artiste

Minimalisme et rigueur : « Less is more » de Mies van der Rohe est un modèle pour RCR qui correspond au « plus les moyens sont limités plus l'expression est forte » de Soulages. (Entretien avec Jean Pierrard)

Sobriété et rigueur dans le choix des matériaux : acier *Corten* et verre.

Les matériaux sont réduits mais utilisés dans toutes leurs déclinaisons : acier brut, rouillé, sablé, décapé, vernis brillant, laqué...

Les nuances de l'acier évoquent les couleurs de Pierre Soulages. L'épure et le minimalisme des volumes de l'architecture font écho aux grandes masses des œuvres *Outrenoir*.

² Musée Soulages Rodez RCR Arquitectes, Dominique Amouroux , éditions Jean Michel Place/architecture

5.3 Le musée Soulages est le reflet de l'organisation des fonctions

- Cohérence des proportions
- Volumes
- Hauteurs
- Représentation

Les volumes correspondent à la diversité des œuvres et à leurs dimensions.

Côté sud, une façade basse tournée sur une vaste surface plane parallèle à l'avenue et au jardin dénote un choix de l'horizontalité que l'on retrouve dans certains dispositifs des *Outrenoir* les plus grands.

Côté nord, tournés vers la ville basse, cinq énormes blocs recouverts d'acier *Corten* en porte-à-faux sur un éboulis de pierres volcaniques :

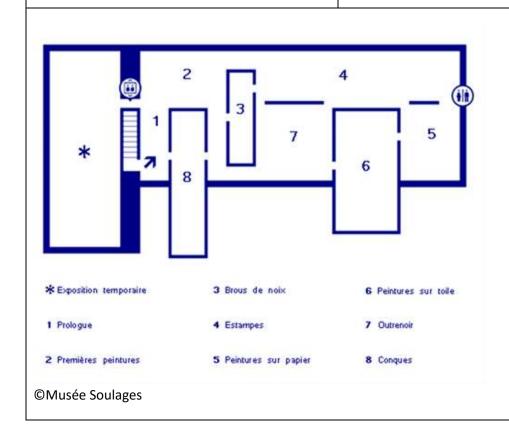
Brasserie (1 bloc),

Expositions temporaires (1 bloc),

Collections [3 blocs organisés soit par périodes (brous et grandes peintures, soit par ensembles (estampes, vitraux)]. Entre ces trois volumes s'intercalent des salles présentant les débuts du peintre, les papiers et les œuvres *Outrenoir*.

Les lavis du carnet RCR montrent comment les architectes représentent de manière sensible les jeux de volumes et jeux de mesures

Coupes, élévations, plans montrent proportions des volumes et distribution des espaces : des méthodes de représentation liées à l'architecture



5.4 Le musée Soulages des qualités plastiques qui font sens

• Dualité et Dichotomie

Deux villes (ville haute ville basse)

Deux tissus urbains (ville historique et extensions récentes)

Deux paysages (ville et montagne de l'Aubrac)

Deux matières urbaines (le construit, le végétal)

Deux géométries (ligne droite de l'avenue et courbes du promontoire)

Deux volumétries dans l'architecture (verticalité et lourdeur des blocs en porte-à-faux et horizontalité de la façade sud qui n'excède pas 3 mètres de haut)

Deux écritures architecturales (surfaces ouvertes et murs aveugles)

Deux accès (côté nord : un chemin de promenade et des escaliers avec une déclivité de 12m, côté sud : un vaste espace pour le jardin et des allées).

Architecture et Paysage

Intégration

Etre présent sans déranger

Cette discrétion dans le paysage peut être remarquée dans les œuvres de RCR telles que la maison *Horitzo* à Olot, les caves *Bell Lloc* à Palamos. Ils ont notamment été influencés par Claude Parent et Paul Virilio, des architectes qui prennent en compte le paysage. [Esthétique de la disparition, Paul Virilio (1989)]



© RCR arquitectes

Masses

Les formes pesantes, et bien équilibrées que l'on trouve dans l'œuvre de Pierre Soulages sont issues selon Michel Ragon de « son amour de l'art roman et des architectures bien plantées sur le sol »

« Quand soulages peint, il bâtit » Georges Duby

Transparence et Opacité



Transparence des verres et opacité des murs d'acier En rappel des « fenestràs » aveyronnais, des ouvertures nord /sud s'opposent à des murs aveugles qui protègent de la lumière les estampes, les brous de noix, et les grandes peintures.

De grandes et hautes baies vitrées permettent par exemple des vues variées sur l'extérieur depuis la salle des œuvres *Outrenoir* au nord, depuis le couloir longeant l'auditorium et se dirigeant vers le Café Bras au sud,

On peut remarquer aussi des percées à l'intérieur permettant des vues en plongée : une vue sur la salle d'exposition temporaire est ainsi permise depuis l'accueil, une également depuis l'atelier pédagogique est permise sur les salles de l'exposition permanente.

Verticalité et Horizontalité

Les cinq blocs sont reliés par 2 strates horizontales longues de 120 m.

Trois étages se superposent :

• En sous-sol : les réserves

• De plain-pied : les collections

À l'étage supérieur : l'accueil et l'administration.



© RCR arquitectes, Coupe

Expérience spatiale

« Une architecture qui fait ressentir des émotions »

Sensations spatiales :

Entrée dans le hall : Ralentissement par une entrée en quinconce

Sensation de s'enfoncer dans une faille en descendant l'escalier monumental

Harmonie des proportions, bien être

• Espace et Présentation

L'espace est un sujet commun entre architectes et artistes

Pour Pierre Soulages l'espace est fondamental à tout art. Il fait partie de la génération des artistes qui, dès les années 60, considère que l'espace est le point commun à leurs disciplines, la matière à explorer. « L'espace est partout ! L'expression par l'espace !» Pierre Soulages cité par Dominique Amouroux.

Il entretient une relation physique aux œuvres et aux volumes des musées dans lesquels il expose en prenant possession de l'espace : ainsi à Houston en 66, il se passe des cimaises et il suspend ses tableaux

Il fait de même au centre Pompidou et au musée Fabre à Montpellier, puis aux Abattoirs et enfin au musée de Rodez

- Unité et Cohérence
- Echos et Rappels

Une grande unité d'ensemble : acier, géométrie.

On retrouve l'acier de l'extérieur à l'intérieur, il a seulement changé de couleur. Tout le mobilier est en acier noir et gris foncé.

Ce matériau établit une relation forte à la peinture de Pierre Soulages : acier noir avec peintures noires, rouille avec brous et eaux fortes, claustras et stries avec *Outrenoir*

Le dallage s'éclaircit dans la salle des vitraux pour mieux irradier la lumière

Les lames du parquet en métal aux reflets changeants font référence à l'alternance des noirs différents des bandes striées des œuvres *Outrenoir*. L'alternance des clairs et foncés des nez de marche font écho aux peintures des années 2000.

- Lumière et Obscurité
- Clair-obscur



Jeux d'ombres et lumières des claustras, couloir de la bibliothèque et de l'atelier pédagogique

Alternance des jeux d'ombre et de lumière de l'architecture en correspondance avec les contrastes et clairs obscurs dans la peinture de Soulages (voir ci-dessus la question de l'unité et la cohérence)

Découverte dès l'accès aux salles d'un lieu assombri par l'acier qui recouvre le sol, les murs, le plafond. On s'immerge dans l'obscurité pour découvrir les estampes.

RCR est fasciné par les espaces sombres, les ténèbres, les grottes, les souterrains, les mastabas, les architectures ensevelies (Etienne Boulée en son temps proposait déjà une « architecture enterrée ») exemple : les Caves du domaine *Bell Lloc*.

Un point commun avec Pierre Soulages qui effectua des fouilles archéologiques dans la grotte de Besombes et qui admire le primitivisme de statues menhirs.

Couleurs et Matériaux



L'acier Corten évoque la couleur de la cathédrale, des feuilles rousses des arbres du jardin automnal, mais aussi rappelle l'industrie du fer dans la région aujourd'hui perdue.

Inversion des rapports de couleur :

Le visiteur habitué au murs blancs associés aux larges baies vitrées des musées du XXème (white cube), se retrouve au musée Soulages dans des salles sombres aux grandes baies vitrées et dans des salles aveugles aux murs clairs.

Soulages délivre le noir de l'aspect négatif qu'on lui attribue communément en le rendant pourvoyeur de lumière et en le poétisant.

RCR retourne l'aspect négatif de la rouille, symbole d'usure, de matière malsaine et de saleté en la transfigurant en capteur de lumières orangées au fil des heures et des saisons.

Architecture innovante

Cette conception novatrice de l'espace muséal, l'utilisation de matériaux contemporains, la réflexion sur le rapport à l'environnement contribuent à placer le musée Soulages dans la continuité des architectures innovantes de la fin du 20ième et du début du 21ième au même titre que la fondation Maeght, le centre Pompidou ou le Mucem

6 Glossaire lié à l'architecture du musée Soulages

Architecte :L'artiste qui compose les plans et dessins de l'ensemble et de toutes les parties d'un édifice, qui détermine la nature des matériaux à employer, leurs formes et leurs dimensions, surveille et dirige la construction et en règle les dépenses

Bardage: En architecture et construction, un bardage est un revêtement protecteur de mur extérieur ou de toit, à l'origine en bardeaux ou essis, c'est-à-dire en planchettes de bois. Il est souvent encore en bois mais on le trouve aussi en PVC, en tôles ou plaques métalliques, en acier... Il a un double rôle, décoratif mais aussi de protection et d'isolant.

Baie: On donne ce nom à toute ouverture pratiquée dans un mur ou dans un assemblage de charpente, pour faire une porte, une fenêtre, etc Fenêtre destinée à donner du jour dans les intérieurs .

Bâtisse: Tout ce qui concerne la maçonnerie d'un bâtiment.

Béton : Espèce de mortier de ciment dont on se sert particulièrement dans l'architecture hydraulique.

Brise-soleil ou pare-soleil : Elément d'architecture servant à diminuer l'inconfort lié au rayonnement direct du soleil. Brise-soleil et pare-soleil sont notamment utilisés pour maîtriser la pénétration du rayonnement solaire à l'intérieur des locaux d'habitation ou de travail.

Cahier des charges : est un document qui doit être respecté lors de la réalisation d'un projet.

Calamine: Oxyde produit à la surface des pièces métalliques soumises à de hautes températures

Calepinage: Dessin, sur un plan ou une élévation, de la disposition d'éléments de formes définies pour former un motif, composer un assemblage, couvrir une surface ou remplir un volume. Le calepinage est par exemple nécessaire lors de la planification de carrelages, de couvertures, de placages ou d'appareillages

En général, le calepinage vise à déterminer avec précision la manière dont les éléments sont disposés (notamment pour prendre en compte les cas particuliers présentés par les angles ou les jonctions) ;les types d'éléments nécessaires, le nombre d'éléments de chaque type nécessaires.Le calepinage s'avère indispensable lorsqu'il est nécessaire de prévoir les matériaux nécessaires à la réalisation d'un chantier, à chiffrer son coût, à préparer les commandes ou à optimiser les découpes.

Claustra : Une paroi ajourée. Les claustras s'inspirent principalement des moucharabiehs, de l'architecture orientale, qui avaient pour principal avantage de permettre de voir sans être vu.

Ciment : On donne ce nom à toute matière propre à lier, unir et faire tenir ensemble plusieurs pierres.

Construction : C'est la science qui consiste surtout dans la connaissance des lois de la statique, des combinaisons géométriques, des matériaux, de leur résistance et de leur durée. On donne aussi ce nom à l'oeuvre qui résulte du travail du constructeur.

Dessin à main levée : Outil graphique de communication, le dessin à main levée ne s'appuie pas uniquement sur la précision ; il traduit en partie la vision de son **auteur** et laisse la place à une certaine interprétation, même si certains éléments peuvent être rigoureusement définis, au besoin au moyen d'annotations.

Dessin aux instruments : Le trait est dessiné au crayon avec précision, puis est encré au tire-ligne pour l'exécution finale. L'usage du tire-ligne est remplacé aujourd'hui par celui du stylo II faut donc un stylo par épaisseur de trait normalisé.

Dessin assisté par ordinateur (DAO): Le dessin assisté par ordinateur ou dessin de synthèse est de plus en plus exploité en architecture depuis les années 1990. Ces logiciels font un grand usage de la modélisation 3D. Ce type d'outil de représentation (DAO) est souvent utilisé comme outil de conception (CAO).

Echelle : Une échelle est le rapport entre la mesure d'un objet réel et la mesure de sa représentation (carte géographique, maquette, etc.). Elle est exprimée par une valeur numérique sous forme de fraction. Exemple : pour une échelle 1/100 la représentation est 100 fois plus petite que l'objet réel, 1 centimètre sur le dessin représente 100 centimètres dans la réalité, soit 1 mètre.

Édifice: Bâtiment considéré sous le rapport de l'ensemble de ses constructions: il se dit principalement de bâtiments remarquables par leur étendue, comme un palais, une église.

Façade : C'est l'extérieur d'un édifice vu sous une de ses faces. Cependant on entend généralement par façade la face de l'édifice où se trouve la principale entrée.

Fenèstras : Terme occitan propre à la ville de Rodez, c'est une échappée, une ouverture ménageant une vue sur le paysage environnant au quatre points cardinaux de la ville.

Elévation: Une élévation ou façade, est la représentation d'une façade. C'est la vue la plus commune pour représenter l'aspect extérieur d'un bâtiment. Chaque élévation est nommée selon la position relative à la façade à rue (avant, gauche, droite ou arrière) ou de la position relative aux points cardinaux. Géométriquement, une élévation est une projection orthogonale horizontale d'un bâtiment sur un plan vertical, le plan vertical étant parallèle à une des façades du bâtiment.

Implantation: en urbanisme, l'implantation signifie la disposition d'un bâtiment sur un terrain donné.

LED ou DEL est un composant électronique. LED est une abréviation anglaise de Light Emitting Diode qui désigne un composant électronique. DEL est un terme francisé pour désigner une LED (Abréviation Française de Diode Electro Luminescente)Ce composant présente la particularité d'émettre de la lumière lorsqu'il est alimenté par un courant électrique. Intégrées à la famille des composants optoélectroniques, les LED ou DEL développent environ 100 lumens par watt. Cette caractéristique en fait une source lumineuse des plus performantes, économique et durable.

Module : Le module, très utilisé dans l'architecture grecque, l'architecture romaine et l'architecture classique, désigne une commune mesure conventionnelle d'une ordonnance.

Monolithe: Qui est fait d'un seul morceau. Substantivement, c'est un membre d'architecture, quelquefois une œuvre architecturale entière composée d'un seul bloc de pierre.

Nombre d'or: Le nombre d'or est une proportion, définie initialement en géométrie comme l'unique rapport a/b entre deux longueurs a et b telles que le rapport de la somme a + b des deux longueurs sur la plus grande (a) soit égal à celui de la plus grande (a) sur la plus petite (b) c'est-à-dire lorsque:

$$\frac{a+b}{a} = \frac{a}{b}.$$

Ordonnance ou Ordre : C'est l'ensemble des parties dont se compose un édifice ; c'est l'arrangement de ces parties.

Parement C'est la surface apparente, polie ou ouvragée, de la pierre, du bois, du marbre, employés dans la construction. Le parement brut d'une pierre est la face qui n'est pas travaillée.

Perspective: La perspective est un moyen qui permet de représenter sur une feuille de papier (en deux dimensions) des objets qui existent en volume (trois dimensions). Les projections axonométrique, isométrique et cavalière gardent les éléments à l'échelle, et en montrent les relations entre les différents côtés du même objet Ces représentation ne présentent pas de point de fuite : la taille des objets ne diminue pas lorsqu'ils s'éloignent

La **perspective conique** est le mode de représentation du monde environnant qui imite le mieux celui d'une photographie. La découverte des règles qui en gouvernent l'élaboration a été faite en Italie au quattrocento Elle porte son nom du fait que les droites reliant l'œil de l'observateur aux contours d'un objet forment un cône, cette méthode utilise le point de fuite.On parle aussi de perspective linéaire.

Plan de sol est le principal dessin d'architecture. C'est une vue de dessus qui représente la disposition des espaces dans un bâtiment, à la manière d'une carte, pour un étage du bâtiment.

Plan de masse : Un plan de masse est destiné à montrer une vue d'ensemble d'un projet, du dessus, incluant les limites de propriété, les accès, et les structures environnantes Ce dessin permet de décider de la configuration du site et de l'orientation des nouveaux bâtiments. Il permet aussi de vérifier qu'un projet respecte les règles d'urbanisme.

Porche: Sorte de vestibule couvert, élevé devant l'entrée d'une église ou d'un édifice quelconque.

Porte-à-faux : Partie d'une construction en surplomb formant encorbellement.

Projection : Une projection est la représentation d'un objet en trois dimensions sur une surface en deux dimensions. Les systèmes de représentation utilisés en architecture sont la projection orthogonale et les projections axonométrique oblique et conique.

Projection orthogonale : Représentation qui comporte les plans, coupes, élévations. Elle consiste en trois vues d'un objet, pour en saisir les faces.

Projection axonométrique et oblique sont des systèmes de représentation en volume sans point de fuite (toutes les lignes d'une direction donnée restent parallèles). Les projections axonométriques sont aujourd'hui remplacés par des vues générés par des outils de CAO à partir d'un modèle tridimensionnel

Remblai : Matériaux de terrassement mis en oeuvre par compactage et destiné à surélever le profil d'un terrain ou à combler une fouille.

Rez-de-chaussée :Niveau du sol. Généralement on l'emploie aussi pour désigner le premier plancher d'une maison et le logement qu'il porte.

Saillie :On donne ce nom à tout membre d'architecture qui vient en avant du nu d'un mur.

Scénographie : La scénographie d'exposition est la conception spatiale d'une exposition.

Soutènement : Appui, soutien. Un mur de soutènement est un mur qui doit soutenir des terres.

Vide: Se dit de toute ouverture dans un mur, dans un plancher, etc., par opposition aux portions de constructions solides et résistantes.

Vue en coupe: Une vue en coupe représente un bâtiment coupé par un plan vertical. Les coupes sont notamment utilisées pour décrire les relations entre les différents étages d'un bâtiment. Géométriquement, une coupe est une projection orthogonale horizontale d'un bâtiment sur un plan vertical, le plan vertical coupant le bâtiment.

Vue de détails .Les vues de détails montrent une petite partie de la construction à une plus grande échelle. Elles sont notamment utilisées sous forme de vues en coupe pour montrer des détails de construction

White cube: Approche muséographique depuis les années 60 consistant à laisser les murs d'exposition blancs

7 Documentation

Architecture du musée Soulages :

Musée Soulages Rodez RCR arquitectes, Dominique Amouroux, éditions Jean Michel Place/architecture Musée Soulages Conception RCR Arquitectes, 2014, RCR BUNKA Le rythme et la lumière avec Pierre Soulages, Henri Meschonnic, éditions Odile Jacob, sept.2000 Soulages, Eaux-fortes, lithographies, 1952,1973 Georges Duby « Gravure », éditions Yves Rivière, Arts et Métiers graphiques, 1974

Site internet du musée Soulages

Conférence de Carme Pigem : http://webtv.citechaillot.fr/video/rcr-arquitectes

http://www.archi-guide.com/AR/RCR.htm

www.rcrarquitectes.es

Glossaire:

http://patrimoine-de-france.com/vocabulaire-d-architecture.php

Wikipédia, l'encyclopédie libre

Dictionnaire Larousse

Crédits photographiques

© RCR arquitectes pour toutes reproductions de dessins et plans Yolande Cruchaudet pour les photographies de l'extérieur et de l'intérieur du musée

Pages 6 et 7

- 1- « Catalonia-VolcaCroscat2 » par Friviere, Wikimedia Commons
- 2- « Catalonia-FagedaDenJorda3 » par Friviere, Wikimedia Commons
- 3- « Volcà Montsacopa-Grederes-Olot-Catalunya » par Puigalder, Wikimedia Commons
- 4- http://www.panoramio.com/photo/15411067

Page 8

Jorge Oteiza, La ferme basque, Photographie de J.P. Dugène